

MNKUL Muamba

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 136 Mai 2022 www.dioceseobala.net

500 Fcfa



Zoom

S'écouter en Eglise pour vivre la synodalité

Décryptage

Farine de blé : quelles alternatives ?

Découverte

Paroisse d'Etaka : la petite communauté qui se démarque

Développement

Made in Cameroon : Minkama produit son chocolat

Projet cathédrale

Synthèse des propositions faites lors de la récollecion des donateurs

Neuvaine de prière préparatoire à la solennité de la Pentecôte 2022 dans notre Diocèse

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom** : S'écouter en Eglise pour vivre la synodalité

06 **Projet cathédrale** : Synthèse des propositions faites lors de la récollection des donateurs

07 **Diocèse actu**08-09 **Paroisse Actu**

10 **Pastorale** : Animation des CEV : faire vivre l'Évangile à nos communautés dès la base

11 **Les chroniques de l'Évêque**

12 **Découverte** : Paroisse d'Etaka : la petite communauté qui se démarque

13 **Décryptage** : Farine de blé : quelles alternatives ?

14 **Développement** : Made in Cameroon : Minkama produit son chocolat

15 **Spiritualité** : De l'Annonciation à la Visitation : la rencontre au cœur de la spiritualité chrétienne

16 **NEUVAINES À L'ESPRIT SAINT**

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 651.820.609

Courriel :

secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :

Mgr Sosthène Léopold

BAYÉMI MATJEI

Conseillers à la Rédaction :

François-Marc MODZOM

Léger NTIGA

Catherine Flore NDIGANOL
épse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef :

Ab. Gaston Léger BE NKAHA

Rédacteur-en-chef adjoint :

Michaëlle FEVRE (Volontaire

FIDESCO)

Ab. Marcel Philémon VIDA

NDJOMO

Rédaction : Déflorine NGAH

Responsable des ventes :

Joël Célestin BOBO

Infographie et Impression :

THANKS (696.85.13.97)



Abonnez-vous !

NKUL Muamba
Informier, Inspirer, Accompagner

1. Je choisis

✓ **Offre FAVEUR 1 an**
10 numéros pour 5 000F CFA
Pour les catéchistes, présidents paroissiaux des bikoans, CEV. Votre exemplaire chez le curé de votre Paroisse.

✓ **Offre BASIC 1 an**
10 numéros pour 10 000F CFA
Pour les prêtres et les fidèles. Votre exemplaire au lieu indiqué dans le Diocèse.

✓ **Offre ONLINE 1 an**
10 numéros pour 10 000F CFA
Pour les abonnés hors du Diocèse ou à l'étranger. Votre exemplaire en .pdf sur Whatsapp ou par mail.

✓ **Offre SOUTIEN 1 an**
10 numéros à partir de 25 000F CFA
Pour ceux qui souhaitent soutenir le Diocèse. Votre exemplaire en version papier et .pdf au lieu indiqué dans le Diocèse et sur Whatsapp ou par mail.

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

✓ **Espèces**

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère), accompagné du titre d'abonnement complété. Ce dernier est à votre disposition au SECOM ou au guichet de la Procure.

✓ **Orange Money¹**

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15 suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction
(ex : Abo Nkul Muamba BASIC 2021/2022)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse Cathédrale, Obala), votre numéro Whatsapp ou votre adresse mail.

Travail et écoute

Biens aimés,

Le mois de Mai est un mois particulièrement marqué par des jours fériés dans notre pays qui, à mon avis, doivent être des moments pour méditer sur notre vie et nos devoirs. Consacré à la Vierge Marie, Mai s'ouvre par la fête de Saint Joseph, travailleur, qui nous invite à méditer sur le travail pour redécouvrir la dignité et l'importance de ce dernier : devenir semblable à Dieu qui a travaillé et qui est toujours à l'œuvre. « *Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre* » (Jn 5,17).

La mission de remplir la terre et de la soumettre confiée à l'Homme, ne signifie pas qu'il doit l'exploiter. Il s'agit plutôt d'en prendre soin, de la cultiver, de la préserver et de l'améliorer (Gn 1, 28 ; 2, 15). C'est une manière de participer à l'œuvre de la création. Ce dernier aspect est celui qui met à mal la paix tant souhaitée par tous lors de notre pèlerinage à Marienberg. Je pense et prie pour ces jeunes en début de carrière qui n'ont pas tous leurs droits à cause des prévaricateurs des biens publics. Il y a aussi ces jeunes au chômage, sans emploi, à cause de la conception libérale de la société, le profit égoïste, qui laisse à la traîne la justice sociale. Confions-les tous à Saint Joseph qui peut leur obtenir de son Fils la grâce de garder courage, affronter les défis d'aujourd'hui, et « *grandir en force, en sagesse devant Dieu et devant les hommes* » (Lc 2, 52).

La grandeur de Joseph, comme celle de Marie, vient davantage du fait qu'ils ont su écouter puis mettre en pratique ce que disaient les messagers de Dieu. « *Joseph, fils de David, ne craint pas de prendre sur toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* » (Mt 1, 20) ; « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38). Et lorsque nous parcourons l'histoire du Salut, tout le destin d'Israël est intrinsèque-



ment lié à ce petit verbe : «écouter». Car le «peuple à la nuque raidée», toujours tenté de se dresser contre Dieu, a été sans cesse invité par les prophètes à se soumettre et écouter, afin de conquérir son bonheur et sa liberté. Ce qui fait de l'écoute le point départ de toute marche avec Dieu, vers la sainteté véritable. « *Ecoute Israël : L'Éternel, notre Dieu est le seul Dieu* » (Dt 6, 4).

Pour beaucoup de gens, communiquer en famille, au travail, en groupe, se réduit à parler et se faire entendre. On se plaît à être seulement l'émetteur et à faire des autres de simples récepteurs.

Je souhaite vivement que l'appel du Pape François à travers son Message pour la Journée Mondiale de la Communication 2022, « *Ecouter avec l'oreille du cœur* », soit pris en considération par tout un chacun et soit même objet de méditation. Lors de sa célébration, n'hésitons pas à prier pour tous ceux qui exercent une activité dans le do-

main de la communication, et pour « *le journalisme sous l'emprise du numérique* ». Peut-être ne l'avons-nous pas encore remarqué, du travail et du sacrifice de ces Hommes d'honneur dépendent la justice et la protection des droits de la personne humaine. Tout aussi importantes seront nos prières pour le repos des âmes de ceux qui ont perdu la vie dans l'exercice de cette profession et nos soutiens pour l'activité des médias, « *car Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2Co 9, 7).

Pour beaucoup de gens, communiquer en famille, au travail, en groupe, se réduit à parler et se faire entendre. On se plaît à être seulement l'émetteur et à faire des autres de simples récepteurs. Tel est la cause du climat délétère qu'on peut observer aujourd'hui dans notre société, où malentendus et rancœurs font leur nid. La mauvaise écoute fait que beaucoup ont l'impression qu'ils ne sont pas pris en considération, ne sont pas importants et ne servent que de prétexte ou de tremplin pour l'ascenseur social. Ce qui ne devrait pas être le cas si nous développons tous notre capacité d'écoute. Certes, cette période post-Covid et ses crises transnationales est forcément difficile, mais l'un des aspects positifs de l'écoute active est d'apaiser et de briser l'isolement, de clarifier les situations et d'améliorer les relations.

Aujourd'hui, il n'est donc plus seulement question de travailler, mais de travailler pour satisfaire les autres, répondre à leurs demandes et à leurs besoins. Autrement dit, travaillons. Mais prenons aussi le temps d'écouter ceux qui nous entourent. Après tout, il faut s'assurer qu'on va dans la bonne direction. Mettons donc ensemble travail et écoute.

† Sosthène Léopold BAYEMI

Évêque d'Obala

S'écouter en Eglise pour vivre la synodalité

Écouter avec l'oreille du cœur. C'est le thème retenu par le Pape François pour la journée mondiale des communications sociales qui se tiendra le 29 mai 2022. En effet, la notion de l'écoute est plus que jamais d'actualité dans l'Eglise, engagée derrière son pasteur dans une démarche synodale. Dans ce cheminement vers la synodalité, chacun d'entre nous est appelé à prendre du temps pour écouter l'autre afin que nous trouvions ensemble des mots nouveaux pour proclamer l'Évangile au monde entier.

Par Abbé Paul Cyrille LEKINI



Etats Généraux de l'Éducation catholique dans le Diocèse d'Obala : 3 jours d'écoute et de dialogue placés sous le signe de la synodalité.

L'art d'écouter s'apprend

L'écoute constitue l'un des aspects fondamentaux de toute relation humaine. Car, c'est par sa capacité à écouter ou à se faire écouter que l'Homme établit des liens fiables et significatifs avec les autres. Or, « nous avons tous des oreilles, mais bien souvent, même celui qui a une ouïe parfaite n'arrive pas à écouter l'autre »¹. En effet, le véritable lieu d'écoute est le cœur. L'acte d'écouter suppose donc une disposition d'esprit qui ne se situe pas simplement au niveau de l'oreille. La vraie écoute, tout comme le vrai dialogue, tire son sens de l'âme et de la foi de celui qui écoute ou de celui qui parle : il existe une surdité intérieure pire que la surdité physique, qui rend la communication inefficace. Bien souvent, on assiste à une écoute sélective, partielle, intéressée ou manipulatrice, autant d'attitudes qui déforment la réalité. Interrogée sur le sujet, la psychothé-

rape française Christelle Petitcollin propose plusieurs clés pour une bonne écoute : écouter sans jugement et avec empathie, offrir une vraie attention à l'autre et surtout, ne pas l'interrompre. Selon elle, écouter c'est avant tout se taire et laisser la place à l'autre, se « décentrer ». Dans la même lignée, l'idée développée par le Saint Père dans son message pour la 56^e journée mondiale des communications sociales est que le monde des médias est appelé à se mettre à l'écoute pour mieux rendre compte de la richesse et de la complexité du réel, sans préjugé ni partialité dans un contexte donné.

Ainsi, écouter est un art qui s'apprend en cultivant la patience et l'humilité envers soi-même et envers les autres. En écoutant, on s'éduque à la bienveillance car on se décide ainsi à recueillir le bien qu'il y a dans l'autre. L'écoute non seulement permet à l'autre d'exister à nos yeux, mais

aussi enrichit celui qui écoute. Ce n'est donc pas un hasard si Saint Paul en écrivant aux romains définit l'écoute comme le point de départ de toute vie spirituelle : « La foi vient de l'écoute » (Cfr. Rm 10, 17).

L'écoute nourrit la foi et pousse à l'action

Une lecture attentive des Saintes Écritures, en particulier de l'histoire du peuple d'Israël, nous dévoile que la notion d'écoute n'est pas seulement une expérience sensorielle mais qu'elle est essen-

« Ainsi, la première écoute à redécouvrir lorsqu'on recherche une communication réelle est l'écoute de soi, de nos besoins les plus réels, ceux inscrits au plus profond de chaque personne. Et nous ne pouvons que repartir de l'écoute de ce qui nous rend uniques dans la création : le désir d'être en relation avec les autres et avec l'Autre ».²

“Dans l'action pastorale, le travail le plus important est "l'apostolat de l'oreille". Écouter, avant de parler, comme l'exhorte l'apôtre Jacques : « Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler » (1, 19). Donner gratuitement un peu de son temps pour écouter les gens est le premier geste de charité.”³

tiellement liée à la relation que Dieu entretient avec son peuple. C'est dans ce sens que le « *Shema Israel, écoute Israël* » (Dt 6, 4), qui d'ailleurs est le premier des dix commandements, a toujours inspiré et motivé la foi du peuple élu. Dieu est le premier qui parle à son peuple et ce dernier est appelé à lui répondre en l'écoutant pour maintenir allumée la flamme de sa foi. Et même cette écoute, au fond, vient de sa grâce. Parmi les cinq sens, celui que Dieu privilégie semble être l'ouïe, peut-être parce qu'elle est moins envahissante, plus discrète que la vue, et laisse donc l'être humain plus libre. L'écoute correspond au style humble de Dieu. C'est elle qui permet à Dieu de se révéler comme Celui qui, en parlant, crée l'Homme à son image, et qui, en écoutant l'Homme, le reconnaît comme son interlocuteur. Dieu aime l'Homme : c'est pourquoi il lui adresse sa Parole, c'est pourquoi il "tend l'oreille" pour l'écouter, comme ne cesse de le redire le psalmiste. La foi chrétienne ne peut donc pas se passer de l'écoute de la parole de Dieu, du magistère et de la tradition ; car ils constituent son nutriment premier. A cet effet, le Cardinal Carlo Maria Martini, évêque émérite de Milan et pionnier du mouvement liturgique, précise en parlant du prêtre que ce dernier est d'abord ministre de la parole ; non pas la sienne, mais celle de Dieu. Le Cardinal suggère par ailleurs une méthode de "lectio divina" centrée sur quatre points : premièrement, lire et relire le texte pour en faire émerger le sens ; deuxièmement, méditer (qu'est-ce que le texte me dit à moi/ à ma communauté/ à l'Eglise ?) ; troisièmement, invoquer l'Esprit, demander le don de percevoir le secret de la Parole de Dieu ; quatrièmement, passer à l'action, choisir d'agir selon l'Évangile. Emergent alors la joie de l'esprit, la consolation et la

miséricorde. Écouter, c'est donc mettre en pratique la Parole de Dieu pour faire grandir Son royaume. C'est aussi cette mission de mise en œuvre de la Parole dans la vie quotidienne qui incombe à l'Eglise et qui constitue l'un des enjeux du synode sur la synodalité.

Le synode est une grande opportunité d'écoute

Le défi de l'écoute aujourd'hui s'impose avec acuité à l'Eglise car, dans l'écoute de la Parole de Dieu, cette dernière trouve ses repères pour continuer sa mission de guide dans le monde. Un monde qui a soif d'écoute. L'Homme a le besoin profond d'être écouté, et l'Eglise, comme une bonne mère, est là pour garantir cet espace d'écoute dont il a besoin. Cela nécessite qu'elle évalue constamment sa capacité et sa disponibilité à écouter, en particulier les plus délaissées. C'est à travers sa capacité à écouter l'Homme d'aujourd'hui que l'Eglise mesure sa crédibilité. Nous, chrétiens, nous oublions trop souvent que le service de l'écoute nous a été confié par celui qui est l'auditeur par excellence, à l'œuvre duquel nous sommes appelés à participer. Le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer dans son livre *la vie commune*, précise que : « *Nous devons écouter à travers l'oreille de Dieu, si nous voulons être capables de parler à travers sa Parole* ». Ces propos nous rappellent que le premier service que nous devons aux autres dans la communion est de les écouter. Celui qui ne sait pas écouter son frère ne sera bientôt plus capable d'écouter Dieu non plus.

Voilà pourquoi le synode sur la synodalité

constitue une grande opportunité pour favoriser l'écoute à l'intérieur même de l'Eglise. Les organismes de participation, qui sont aussi des lieux de synodalité, jouent un rôle très important dans ce sens car ils permettent une écoute immédiate et concrète au sein des communautés chrétiennes. Le but de l'écoute et aussi du synode étant celui de toucher de près la réalité du peuple de Dieu, il est donc question que les paroisses sachent revaloriser les différents conseils et commissions et leur donner toute leur place. Ce synode sur la synodalité invite les pasteurs ainsi que les fidèles à une conversion profonde, où chacun est appelé à réaliser que l'Eglise est synodale par essence, faute de quoi elle ne peut pas être. Sur ce chemin de conversion, puissions-nous nous souvenir que le don le plus précieux et le plus généreux que nous pouvons nous offrir les uns aux autres est de nous écouter.

“Seul l'étonnement permet la connaissance. Je pense à la curiosité infinie de l'enfant qui regarde le monde qui l'entoure avec des yeux grands ouverts. Écouter dans cet état d'esprit - l'émerveillement de l'enfant dans la conscience d'un adulte - est toujours enrichissant, car il y aura toujours quelque chose, aussi petit soit-il, que je pourrai apprendre de l'autre personne et mettre à profit dans ma propre vie.”⁴



« Le véritable siège de l'écoute est le cœur » (Pape François, Message pour la journée mondiale des communications sociales 2022).

1,2,3,4 Message du Pape François pour la journée mondiale des communications sociales 2022

Synthèse des propositions faites lors de la récollection des donateurs

Dimanche 03 avril 2022, les donateurs du projet Cathédrale se sont retrouvés à l'occasion de la 2nde édition de leur récollection de Carême. Synthèse des propositions collectées autour de l'organisation, de la communication et de la mobilisation autour du Projet.

Organisation	Communication	Mobilisation / collecte de fonds
<ul style="list-style-type: none"> - Associer plusieurs architectes et ingénieurs pour un partage d'expérience. - Passer le témoin aux laïcs. - Passer à des réalisations concrètes sur le site pour dissiper les suspicions des populations. <p>Remarque autre : Le changement des leaders rend les gens réticents et les décourage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut que soit fait un grand travail de sensibilisation. Celui-ci doit avoir pour maillon essentiel les prêtres et les délégués zonaux de communication. Le contenu de celle-ci doit porter sur l'évolution des travaux de construction de la cathédrale et même des activités y afférentes : réunions, rassemblements via le réseaux sociaux (création des groupes whatsapp, Telegram... et y relayer les propositions et autres.) Tous les donateurs doivent avoir ces informations. - Faire de tous les parents et responsables d'associations des ambassadeurs du Projet auprès de leurs enfants et camarades. - Présenter le projet par petits fragments afin d'être plus précis lors des campagnes de sensibilisation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les Prêtres doivent eux-mêmes s'impliquer au premier rang en sensibilisant les élites de leur paroisse. - Associer certains laïcs experts pour optimiser la stratégie de collecte de fonds. - Constituer huit groupes de 50 personnes capables de contribuer au moins 50.000F CFA par an dans chaque zone. - Exiger de chaque zone un montant à verser proportionnel au budget voté pour les travaux. - Etendre la collecte aux sportifs originaires de la Lékié et de la Haute-Sanaga (André ONANA; Junior Jean Emile ONANA, etc.). - Inviter certains fils du Diocèse (ministres, directeurs, etc.) pour leur présenter le projet. - Contacter les entreprises produisant les matériaux de construction et leur demander d'offrir du matériel (ciment, fer, carreaux, etc.) dans le cadre de RSE. - Organiser un événement caritatif pour lever les fonds (vente aux enchères d'objets offerts par des personnalités religieuses, politiques, sportives, culturelles, etc.). - Encourager chaque paroisse ou groupe à faire une visite guidée du Projet Cathédrale. - Rencontrer les donateurs. - Faire une large sensibilisation auprès des chrétiens qui peuvent donner ne serait-ce que 1 000 FCFA par mois. - Le Diocèse ayant deux départements, organiser la collecte des fonds dans chaque département afin d'impliquer les élites de la Haute Sanaga. - Repérer les gestionnaires de crédit pour accorder des marchés à une structure fiable du Diocèse.



Etats généraux de l'éducation catholique dans le Diocèse d'Obala. 19 au 21 avril 2022. Collège Joseph Stintzi

La célébration des Etats Généraux de l'Education catholique dans le Diocèse d'Obala a eu lieu du 19 au 21 avril 2022 au collège Joseph Stintzi d'Obala, sous le haut patronage de son Excellence Etoundi Ngoa, Ministre de l'Education de Base.

Pendant 3 jours, mobilisés autour de la vision du Père évêque,

la communauté éducative, les partenaires et les personnes ressources impliquées dans les différentes commissions ont ensemble mis en commun leur réflexion pour améliorer le projet éducatif du Diocèse au regard des défis qui l'interpellent.

Lors de la cérémonie de clôture a eu lieu la lecture du rapport général, mettant en exergue les perspectives neuves qui s'ouvrent désormais pour l'éducation catholique dans le Diocèse autour des valeurs chrétiennes, pédagogiques et citoyennes que ce dernier souhaite à la fois préserver et promouvoir.



Jour 1 : Cérémonie d'ouverture en présence de M. le Ministre de l'Education de Base



Jour 1 : Cadeau de Sr Thérèse TOBA MBILI à M. le Ministre



Jour 2 : Travaux en Commissions



Jour 3 : Cérémonie de clôture



Journée Sacerdotale et Messe Chrismale. Cathédrale Notre Dame du Mt Carmel d'Obala. Jeudi 7 avril 2022.



Ordinations sacerdotales. Marie Mère Admirable de Nkometou. Vendredi 22 avril 2022.

St Jean Baptiste de NkolSele



Pèlerinage à la grotte Notre Dame de la médaille miraculeuse d'Akok Mfoula. 1er avril 2022.

Ste croix de Minta



Pèlerinage des jeunes de la paroisse St Marc de Nkoteng à Minta. 02 avril 2022.

St Sacrement de Nkol-gon



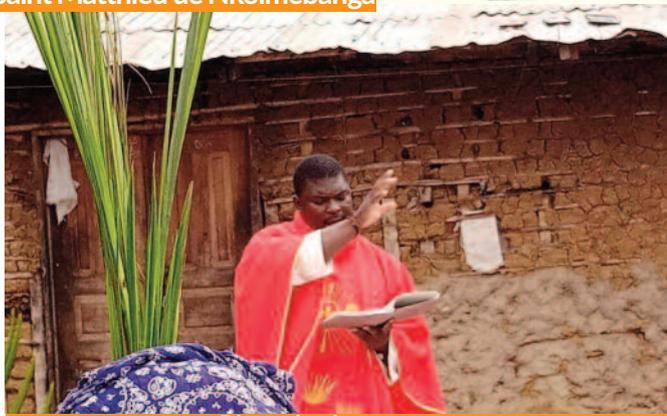
Pèlerinage des jeunes de la zone d'Okola au Mont Ngoya. 2 avril 2022.

Sts Pierre et Paul de Bitsingda



Visite pastorale. 8 au 10 avril 2022

Saint Matthieu de Nkolmebanga



Dimanche des rameaux. 10 avril 2022.

Ste Brigitte d'Emana



Célébration du Jeudi Saint avec le Père Evêque. 14 avril 2022.

St Tobie de Monatéle



Cadeaux et repas offerts par les dames apostoliques aux pasteurs. 14 avril 2022.



Vendredi saint : cérémonial de la Passion du Christ. 15 avril 2022.

Saint Jérôme de Voa 2



Vendredi Saint : adoration de la Sainte Croix.
15 avril 2022.

St Marc de Nkoteng



Vendredi Saint : cérémonie du nsili awu (groupe des lecteurs).
15 avril 2022.

Marie Mère d'Obala



Veillée Pascale avec le Père Evêque.
16 avril 2022.

Ste Thérèse de l'enfant Jésus de Koudadeng



Veillée Pascale.
16 avril 2022.

St Matthieu de Nkolmebanga



Messe de Pâques.
17 avril 2022.

Notre Dame du Mt Carmel d'Obala



Messe de récolte du renouveau charismatique.
30 avril 2022.

Quasi Paroisse de Mbelé



Match de foot entre les anciens servants de messe du Diocèse et les jeunes de la paroisse. 1er Mai 2022.

Quasi Paroisse de Nkol-Nen



22 ans de sacerdoce des Abbé Timothée ZOGO MINFOUMA et Jacques Bernard NKOA LEBOGO. 02 mai 2022.

Animation des CEV : faire vivre l'Évangile à nos communautés dès la base

Le rôle de nos paroisses est d'être missionnaires, c'est à dire, de communiquer et de rendre présent Dieu auprès de tous. Ainsi, leur mission est, d'une part, de permettre aux chrétiens déjà engagés de vivre l'Évangile dans la fraternité, d'autre part, d'attirer chaque jour à Dieu de nouveaux fidèles en leur faisant toucher du doigt son Amour. Au sein de nos paroisses, les Communautés Ecclésiales Vivantes (CEV) sont des lieux où peuvent se faire, concrètement, cette expérience de Dieu.

Par Père Théodore AMBOMO



Visite dans la CEV de Nkol Owono (quasi paroisse de Mbélé)

Définition d'une CEV

La CEV peut se comprendre comme une communauté rassemblant des personnes partageant la même foi et qui se veulent disciples du Christ, c'est-à-dire des témoins de la Résurrection, et des missionnaires pour le monde. C'est une communauté fraternelle où, à l'exemple de la première communauté chrétienne, « tous se connaissant personnellement, s'entraident et vivent la charité chrétienne », autrement dit, où l'on apprend à accueillir et à vivre avec l'autre malgré nos différences.

La mise en pratique des 5 axes pastoraux du Diocèse au sein des CEV, mission qui incombe aussi bien aux prêtres qu'aux laïcs, est un moyen très concret de faire d'elles des lieux favorisant une rencontre personnelle et une communion avec le Christ.

Axe 1 : Approfondir la connaissance de Jésus Christ pour une foi authentique

Pour aider les membres des CEV à parvenir à la connaissance de Jésus Christ, le pasteur est invité à se rendre disponible pour les accompagner personnellement. Ses visites sont autant d'occasions de dispenser un enseignement ou une catéchèse, former les fidèles à la prière, la lecture et la méditation de la parole de Dieu (l'ignorance des Écritures étant l'ignorance de Jésus-Christ), encourager la pratique assidue des sacrements, proposer des temps d'Adoration et répondre, autant que possible, aux questions qui les préoccupent. S'ils sont réguliers,

ces moments d'échanges permettent au pasteur de connaître ses ouailles et les réalités de leur existence, de prendre conscience de leurs forces et de leurs limites dans le domaine de la foi, ce qui l'aidera à mettre sur pied des stratégies pastorales adaptées aux réalités locales. Cette proximité du pasteur et de ses brebis permet l'éveil et la croissance de la foi chez les membres, mais aussi le recul des nouveaux mouvements religieux.

Axe 2 : Bâtir une Eglise Famille, témoin de sa foi, ouverte et attentive aux besoins de l'Eglise universelle. Les sources d'inspiration des CEV sont celles de l'Eglise Famille de Dieu. La CEV doit s'appuyer sur l'héritage des chrétiens de l'Eglise primitive : « *Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur* » (Act 2, 46), ainsi que sur les valeurs véhiculées au sein de la famille traditionnelle africaine. Parmi ces valeurs on peut citer : la dignité, le respect, la collaboration, l'amour de la famille, le partage, le sens de l'honneur, l'esprit de solidarité, le dialogue, la compassion. Ainsi, tous les membres sont invités à prendre part aux événements malheureux et même heureux des autres. Nous devons faire de nos CEV des lieux d'une nouvelle fraternité autour du Christ, où l'on promeut la justice, la paix et la réconciliation ; d'où la nécessité de la présence des antennes de la Commission Justice et Paix.

Chacun (prêtres, laïcs, catéchumènes...) doit y jouer pleinement son rôle selon ses compétences.

Axe 3 : Œuvrer pour le développement intégral et solidaire de toutes les couches sociales, gage de paix dans la société. Nos CEV doivent aussi être des lieux où l'on recherche ensemble à accéder à une existence plus digne. Avec le soutien des COPASC (Comités Paroissiaux des Activités Sociales et Caritatives), leurs membres doivent prendre conscience de la nécessité de la pratique de la charité, ce qui exige leur éducation. L'accent devra être mis sur la question des malades, des prisonniers, des déshérités sociaux, sans oublier toutes les questions liées à la promotion de la femme. Cette éducation peut se faire au moyen de causeries éducatives, de campagnes de sensibilisation, de cellules d'écoute et d'accompagnement, tout cela dans l'optique de favoriser le bien-être et d'améliorer les conditions de vie des membres.

Axe 4 : Travailler pour l'autonomie financière à travers la création d'activités génératrices de revenus et une gestion rationnelle et responsable. Il est impératif que les membres des CEV soient accompagnés dans leur travail de production. Il s'agit ici de les aider à mieux s'organiser, à planifier, réaliser et évaluer de manière à produire davantage, par exemple en organisant des séminaires de formation. La promotion et la mise en plan du travail en équipe est également un bon moyen de rendre l'ensemble du groupe plus efficace et plus productif.

Axe 5 : S'investir dans la construction et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales. Enfin, l'un des défis majeurs de nos CEV est la construction des cases chapelles et l'entretien des bâtiments, quand ils existent déjà.

Ainsi mis en pratique, les 5 axes pastoraux permettent de faire des CEV des lieux privilégiés pour l'annonce de l'Évangile, par le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne qui repose sur deux piliers : la prière et le travail.

Vers l'exercice de la synodalité (suite)

Depuis Novembre 2021, notre réflexion a pour but de faciliter la compréhension de la démarche synodale dans laquelle notre Diocèse est engagé, avec toute l'Eglise universelle, derrière le Pape. Pour clôturer cette série de chroniques dédiées à la synodalité, nous évoquerons la question de l'équilibre entre pouvoir consultatif et décisionnel et l'organisation du fonctionnement des conseils.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI

La synodalité : pouvoir consultatif ou décisionnel

Les conseils d'Église issus du Concile ont, généralement, un pouvoir consultatif : si les membres peuvent participer au processus de décision, la décision ultime doit être ratifiée par le pasteur. Cet accord formel, en l'occurrence de l'Évêque, est particulièrement illustré dans le cas d'un synode diocésain. Il y a ici un régime d'interdépendance et d'inclusion mutuelle : l'Évêque dépend du peuple et le peuple dépend de l'Évêque. Remarquons que les décrets ou la loi qui s'ensuivent ont bien le titre de synodaux : décrets synodaux, loi synodale. La loi proposée vient réellement du Synode, de l'assemblée. La dynamique démocratique se réalise dans la démarche structurée et dans l'équilibre des pouvoirs d'un synode diocésain. Il est souhaitable que l'on sache s'inspirer de cette responsabilité commune et de ce régime d'interdépendance et d'inclusion mutuelle entre le ministre ordonné et le peuple ecclésial dans d'autres formes institutionnelles, notamment dans les grands conseils.

Des requêtes réclament que les conseils d'Église deviennent décisionnels. De tels désirs sont normaux dans une société où la démocratie parlementaire donne un pouvoir décisionnel aux élus et où les conseils d'administration des entreprises et des groupes sociaux fonctionnent ainsi. Mais, des questions de droit canonique demeurent et demandent études et avancées de réflexion. Par ailleurs, il faut prendre en compte que les conseils et groupes consultatifs ont un rôle important à jouer. La société civile et les gouvernements ont aussi les leurs. Le statut consultatif a ses avantages : on y est plus libre devant les contraintes du pouvoir, on peut y être plus inventif. Mais il est essentiel que les conseils et les comités consultatifs n'aient pas l'impression de travailler dans le vide, sans responsa-

bilité réelle. On doit faire en sorte qu'ils participent réellement au processus de décision. Ils participeront ainsi à la préparation, au diagnostic, à la problématique d'interprétation, à la délibération, voire, à l'établissement de plan d'action et à l'élaboration de programmes. Ils prennent alors part active à l'élaboration de la décision, alors que le ministre qui préside a la prérogative de la prise de décision, étant entendu que cette prise de décision s'insère dans le processus d'une décision de responsabilité partagée.

Dans cette perspective, l'articulation du pouvoir consultatif et du pouvoir de décision, liée au pouvoir d'ordre, devient un fantastique instrument d'efficacité si elle est bien comprise et bien vécue. Elle engage chacun sans qu'il soit propriétaire du tout. Quand on tient conseil, on participe à une œuvre commune. En somme, une synodalité bien vécue rejoint les attentes démocratiques qui s'expriment de diverses manières.

La synodalité dans le fonctionnement des conseils

Les idées les plus justes sur la communion et la conduite synodale de l'Église n'aboutiront pas si on ne sait pas organiser le fonctionnement des conseils. Les conseils ont à travailler sur de vraies questions et de vraies décisions. « Il faut que la décision dont il est question ici soit entendue au sens fort, non pas simplement au sens d'un choix entre l'acceptation et le refus de ce qui est offert, mais bien au sens d'une initiative, de l'instauration de quelque chose de neuf. Décider ce n'est pas d'abord choisir, mais bien initier, créer, établir du sans précédent ».

Il est important d'avoir un meneur de jeu qui connaît le fonctionnement d'un groupe de travail, et d'utiliser une méthode d'animation que les gens reconnaissent. Il est préférable que le président de la communauté, en l'occurrence le pasteur, et le modérateur d'un conseil ou

l'animateur d'un comité ou groupe de travail ne soient pas la même personne. Il est également nécessaire de recourir à de bons animateurs. Ce n'est pas un luxe. De mauvaises expériences dans l'implantation d'un Conseil pastoral, par exemple, peuvent le faire mourir, et il n'est pas facile de le relancer. Ces conseils doivent se dérouler de façon démocratique. Tous y ont également droit de parole. C'est le rôle du pasteur-président de veiller, par les soins de l'animateur, à ce que tous s'expriment et à ce que les droits de la communauté ne soient pas brimés par des gens qui s'approprient indûment un leadership.

Conclusion

La participation du Peuple de Dieu en marche aux décisions concernant la route à suivre ensemble n'est pas une nouveauté dans l'Église. La synodalité a été dans l'Église ancienne une pratique héritée de l'Église apostolique. On l'a plus ou moins perdue à travers une histoire dominée par les monarchies absolues et la main mise d'une organisation cléricalisée qui monopolisait les rôles-clés. La mentalité actuelle de notre société et les incessantes invitations du pape François à la synodalité nous invite à redécouvrir ce trésor traditionnel. C'est à la fois du neuf et du vieux (Matthieu 13, 52) à cause de l'Esprit qui renouvelle toutes choses (Psaume 104, 30). De ces choses nouvelles, il nous en reste encore beaucoup à découvrir et à accueillir ensemble, comme coresponsables de la vie de notre Église diocésaine et de sa mission.

¹ Cf., canon 466. *Instruction sur les synodes diocésains*, Congrégation pour les évêques. Congrégation pour l'évangélisation des peuples, 1997.

² Cf., Roger PETER, *L'Église dans tous ses conseils*, Paris, Bayard Editions/Centurion, 1997, p. 139.

³ Robert MAGER, « Synodalité, démocratie et prise de décision dans l'Église », dans *Prêtre et Pasteurs*, vol. 100, n° 76, juillet-août 1997, p. 425.

Paroisse d'Etaka : la petite communauté qui se démarque

Située à une trentaine de kilomètres d'Obala et de taille modeste, la paroisse St André d'Etaka se démarque par le dynamisme de ses fidèles. Grâce à la mobilisation de ces derniers et au soutien d'âmes de bonne volonté, la paroisse peu à peu se transforme.

Par **Déflorine NGAH**



Les paroissiens et le service construction du Diocèse autour de l'abbé Fernand Aimé : seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin !



Seau après seau, les travaux avancent grâce à la mobilisation des paroissiens

La genèse

La paroisse d'Etaka est un ancien poste central de la paroisse St Martin d'Emana. A cette époque, la communauté chrétienne qui y vit souffre de la distance à parcourir pour aller à la messe le dimanche. Le trajet est pénible. En 2002, sous l'impulsion de l'Abbé Louis Paul Maillart EBELA NKOU, alors curé de la paroisse d'Emana, la paroisse St André d'Etaka est créée. Le saint patron de la paroisse n'est pas choisi au hasard. Il est retenu pour rendre hommage au donateur du terrain paroissial, André ETONO, ainsi qu'au tout premier catéchiste de la paroisse, portant le même prénom.

L'Abbé Emmanuel MOUTH MINDANG est nommé comme tout premier curé. La jeune paroisse n'ayant pas de presbytère, le nouveau curé est logé dans une famille lui ayant offert son hospitalité dans un petit village appelé Nkolbong, dont Mgr Damase ZINGAATANGANA, l'actuel évêque de Kribi, est originaire. L'abbé Emmanuel pose les bases de la paroisse avant d'être envoyé en mission ailleurs. A sa suite, se succèdent les Abbés David NKOMO ONANA, Serge BOKO EKANGA, Dieudonné AWONO, Antoine BODO, Roméo MBASSI et depuis bientôt deux ans, l'abbé Fernand Aimé ATEBA.

Les projets paroissiaux

Porté par les 5 axes pastoraux du Diocèse, l'abbé Fernand Aimé s'investit chaque jour dans la réalisation de projets mobilisant ses fidèles. Pour donner un nouveau visage à la Paroisse, l'accent est mis sur la construction et la réhabilitation des infrastructures so-

ciales et pastorales (Axe n°5).

A son arrivée comme curé en août 2020, l'urgence de poursuivre la construction de l'église paroissiale commencée par son prédécesseur s'impose d'elle-même, car les messes sont célébrées à l'air libre.

L'Abbé Fernand réunit les premiers fonds à l'occasion d'une messe des récoltes. A la suite de cet effort, le 1er août 2021, la paroisse accueille une délégation venant du diocèse de Cefalù (Italie) qui apporte une contribution d'un montant de 5000€, soit un total de 3250 000 FCFA. Cette aide providentielle permet de relancer les travaux.

L'argent à disposition permet de finir la construction des murs, mais des travaux de remblaiement sont également nécessaires pour la poursuite du chantier. C'est alors que le curé à l'idée d'associer concrètement les paroissiens au projet. A l'occasion du Carême 2022, il leur propose, en pénitence, de s'occuper eux même desdits travaux. Ces derniers ne se font pas prier. Plein d'ardeur et d'entrain, hommes, femmes et enfants se relaient pendant 40 jours pour transporter du sable et des pierres afin d'égaliser le sol de leur église. Un geste qui impressionne les visiteurs. « J'étais très émue en regardant les paroissiens s'investir autant sur un chantier paroissial. Habituellement, ce sont des élites qui donnent des grosses contributions pour que le chantier évolue, mais cette fois-ci les plus pauvres ont rejoint l'effort des donateurs en sacrifiant de leur temps pour travailler sur le chantier » nous confie l'un d'entre eux. Après la fête de Pâques, la mobilisation des paroissiens se poursuit et les chrétiens volontaires continuent à travailler sur le chantier tous les mercredis.

Lorsqu'on l'interroge sur la suite des travaux, le curé explique : « Grâce au soutien des âmes de bonne volonté et du Diocèse de Cefalù et grâce à la mobilisation des paroissiens, nous avons franchi une étape importante dans la construction de notre église. Le prochain défi à relever est de placer la charpente et la toiture, qui sont estimés à onze millions de Francs (11 000 000 FCFA). La prochaine collecte devra permettre de financer l'achat du bois pour la charpente ».

En plus de l'église paroissiale, l'abbé Fernand et son équipe travaillent à la réhabilitation de l'ancien presbytère. L'une des réalisations majeures a été la mise en place d'une installation photovoltaïque financée par les paroissiens, permettant d'alimenter le bâtiment en électricité grâce à l'énergie solaire. L'embellissement de l'environnement n'est pas non plus négligé, et des fleurs sont plantées tout autour du presbytère.

Si les projets de construction et de réhabilitation occupent une place importante dans le projet de l'équipe paroissiale, le curé et son équipe se mobilisent également pour bâtir une Eglise famille, témoin de sa foi, ouverte et attentive aux besoins de l'Eglise Universelle (Axe n°2). Une amicale des catéchistes a ainsi été créée sous le nom d'AMICAPET. A travers cette amicale, les catéchistes accompagnés de leur curé se rendent dans les CEV pour prier, lire la parole de Dieu, partager les informations de la paroisse et vivre une vraie communion fraternelle.

Farine de blé : quelles alternatives ?

Le prix du pain et de bien d'autres denrées alimentaires sont en hausse sur toute l'étendue du territoire national. On est passé de 100 Fcfa pour une baguette à 150, voire 175 Fcfa, selon les localités et les boulangeries. Dans un contexte économique et social précaire, cette inflation met en difficulté bon nombre de familles. Pour sortir de l'impasse, quelles alternatives existent à la farine de blé ?

Par **Nguetsa Dongmo Fabrice**, Tech. Supérieur d'agriculture option conseil agro pastoral.

La dépendance du Cameroun vis-à-vis des pays exportateurs

Principalement utilisée en boulangerie et en pâtisserie, la farine de blé s'est progressivement imposée comme une matière première incontournable au Cameroun. Depuis la fermeture de la SODEBLE (Société de Développement de Blé) en 1980, on a observé une forte hausse des importations de farine de blé sur le marché camerounais. En 2020, 860 000 tonnes de farine de blé provenant des États-Unis, de la France, du Canada et de la Russie ont ainsi été importés sur le territoire, représentant un montant total de 150 milliards de FCFA. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes : à défaut de produire localement en quantité suffisante, le Cameroun est dépendant des grands pays producteurs.

L'inflation des prix

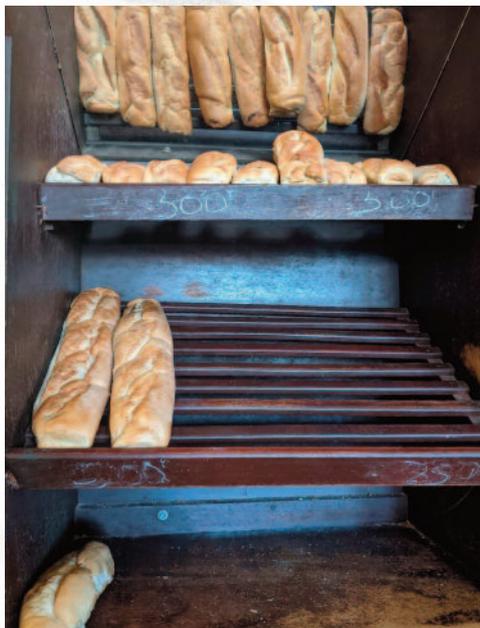
Or, les enjeux géopolitiques et sociaux dictant les lois du marché, notre pays n'a pas échappé à la subite inflation des prix, en partie liée aux sanctions imposées aux exportations russes dans le monde, compte tenu des tensions qui sévissent en ce moment entre la Russie et l'Ukraine. En effet, ce sont deux grands pays, producteurs, transformateurs et exportateurs de matières premières destinées aux productions agricoles et pastorales (équipements et denrées agro-alimentaires). Ils sont ainsi classés respectivement premier et cinquième producteur mondial du blé en 2020. Depuis plusieurs années et particulièrement en début de cette année, les relations Russo-ukrainienne se sont dégradées jusqu'à l'émergence d'un conflit armé. Ce dernier a eu pour conséquence directe la réduction des quantités de denrées produites ainsi que la limitation partielle et parfois totale des exportations de certains produits agro-alimentaires, occasionnant la hausse des prix de certaines denrées de première nécessité dans les pays

s'approvisionnant en Russie, comme le Cameroun.

Cependant, si elle met notre pays face à ses dépendances, l'inflation des prix peut également être une opportunité pour relancer la production locale de blé, ou encore pour se tourner vers certaines farines alternatives.

Vers une production locale

Il faut dire ici que le Cameroun par le passé avait engagé plusieurs expérimentations pour pouvoir relancer sa production de blé.



Deux décisions gouvernementales, effectives depuis le 16 mars, ont entérinées la hausse des prix : +25 F CFA pour la baguette de pain de 200g, +5 000 F CFA pour le sac de farine en entrée de gamme, à la sortie de l'usine.

Il y a quelques années, par l'intermédiaire de l'IRAD, des champs d'expérimentation ont ainsi été créés à Wassandé (Adamaoua), à Banyo (Adamaoua), à Bamenda (Nord-ouest), pour tester la culture de plusieurs variétés de blé. L'expérience s'est avérée intéressante avec un rendement de 4 tonnes de blé par hectare.

Des essais ont également été réalisés par le professeur Tankou Christopher, chercheur de la FASA de l'université de

Dschang, sur les hautes collines de la zone de Fongo-Tongo à 2100 m d'altitude. Après une dizaine d'années d'expérience, le professeur a vulgarisé le résultat de ses essais, qui se sont également révélés satisfaisants.

Si, elle ne constitue pas encore une alternative viable, on peut retenir de ces expérimentations que la culture du blé sur le sol camerounais est possible. Le blé produit localement est plus complet que le blé importé. Sa production s'étend sur quatre mois, et son semis va de juillet à août.

Le blé ne constitue pas la farine par absolu

L'utilisation de farines alternatives constituent également une piste intéressante pour faire face à la hausse des prix. En effet, de nombreuses céréales produites localement peuvent être utilisées pour fabriquer du pain. Dans la localité de Mbouda, près de Bafoussam, des meuniers sont ainsi parvenus à fabriquer du pain en utilisant exclusivement de la farine de manioc. Certaines boulangeries proposent également du pain fabriqué à base de farine de patate ou de maïs. L'intérêt ici est double : en plus d'être issues de la culture traditionnelle, ces farines alternatives offrent des nutriments plus complets que les farines importées.

Ainsi, moyennant la promotion de l'entrepreneuriat agricole et l'accompagnement des producteurs regroupés soit en GIC ou en coopératives, la crise que nous traversons pourra se révéler une opportunité en matière de développement local. La production et la consommation locale de farine de manioc, de maïs, de patate ou même de blé, permettra à notre pays de gagner en autosuffisance alimentaire (cas du pain) et en emplois créés, et donc de lutter efficacement contre la faim et le chômage tout en valorisant les producteurs locaux et le Made in Cameroon (MIC).

Made in Cameroon : Minkama produit son chocolat

A quelques kilomètres d'Obala, le village de Minkama abrite une usine de transformation de cacao. Un projet né en 2021 qui participe au développement local et porte haut les couleurs du MIC (Made in Cameroon). Interview de M. AMBOMO Jovit, président de la coopérative SOCOPLACEM.

Par **Loïc MAZAS**, volontaire FIDESCO



Des cabosses à la tablette de chocolat, le chemin est long !

Qu'est-ce que le projet SOCOPLACEM SCOOPS ?

La Société Coopérative Simplifiée des Planteurs Certifiés de Minkama regroupe 130 propriétaires de cacaoyères. Si la plupart des fèves produites sont vendues à l'état brut, 4 champs ont été sélectionnés pour que leurs fèves soient transformées dans une petite usine située à Minkama.

Comment est né ce projet de coopérative et de transformation du cacao ?

Le projet est né il y a 3 ans, en 2019, et a commencé par la production du cacao exclusivement, c'est-à-dire la culture du cacao et la récolte des fèves. C'est à partir du mois de décembre 2021, avec l'appui de la GIZ (coopération allemande), que nous avons commencé à transformer le cacao de manière artisanale. Aujourd'hui, nous sommes capables de fabriquer du chocolat noir, du chocolat au lait, du chocolat blanc, de la poudre de cacao, du beurre de cacao (aussi appelé huile de cacao), du chocolat à tartiner et un produit qui est bien apprécié, le thé de cacao (mélange de coques des fèves et de tisane).

Quels sont les objectifs de ce projet ?

Le premier objectif est de créer de l'emploi. 15 femmes ont été formées et nous employons actuellement 8 d'entre elles à plein temps, du lundi au vendredi ; ce sont elles qui portent le projet. C'était une des conditions d'employer celles-ci pour bénéficier de l'appui de la GIZ. Un autre objectif est de vulgariser la consommation de cacao car nous sommes en train de comprendre qu'il a beaucoup de vertus pour la santé. Ceux qui en consomment l'attestent et nous en rendent compte. Enfin, il s'agit de créer de la plus-value. Par

exemple, si l'on vend 4 kg de fèves à l'état brut, on en tirera 4 000 FCFA tout au plus. En revanche, la transformation de ces 4 kg de cacao donne environ 1 kg de beurre ainsi que de la poudre et des coques (pour le thé) et permet de générer environ 20 000 FCFA de plus-value. La transformation des fèves de cacao est donc une activité très rentable.

Quel rôle joue la GIZ dans ce projet ?

C'est la GIZ qui nous a soutenu et formé pour apprendre les techniques de transformation du cacao. S'ils nous ont aidé dans les débuts en nous fournissant un équipement artisanal pour la transformation du cacao (presse, conche, etc.), c'est à nous qu'il revient de le développer. Aujourd'hui encore, la GIZ nous conseille et nous appuie techniquement. L'objectif de la GIZ est de nous montrer que nous pouvons tirer des bénéfices de la transformation du cacao.

Comment est structurée l'équipe qui gère le projet ?

Il y a 8 femmes qui sont chargées de la transformation artisanale du cacao. Ce sont elles qui torréfient les fèves, les émiettent (pour séparer les coques du reste), les



Presse manuelle permettant de séparer le beurre (huile) de la poudre de cacao

pressent (pour extraire le beurre et la poudre) puis en font du chocolat ou de la pâte à tartiner. Autour d'elles, nous sommes une équipe d'une poignée d'employés pour gérer la production et l'administratif. Pour le moment, nous envoyons chaque semaine 3 à 4 femmes pour faire de la prospection à l'extérieur, en tant que commerciales. Moi-même j'ai ce rôle de commercial, tout comme notre directeur. Bref, la vente est l'affaire de tous les employés.

Quelles sont les prochaines étapes dans le développement du projet ?

D'abord, se doter de plus grosses machines, par exemple une presse de 10 kg. En effet, nous produisons environ 90 tablettes par semaine mais nous souhaitons augmenter notre capacité de production : il nous faut pour cela des machines adaptées. Pour atteindre notre objectif, il nous faut d'abord décrocher des commandes régulières, par exemple des clients qui nous prennent 50 kg de beurre par semaine ou 100 kg de poudre. Cela nous permettrait de demander un crédit à une banque pour financer l'achat de plus grosses machines de type industrielles. Notre principale difficulté aujourd'hui, c'est le marché.

Quelle est votre clientèle cible ?

Le cacao c'est bon pour tout le monde ! Mais aujourd'hui nous sommes confrontés à une difficulté : le coût de production reste encore élevé et nous oblige à vendre nos produits à des tarifs qui ne sont pas forcément accessibles à tous. Par exemple, la tablette de chocolat au lait de 100 g est vendue à 1 500 FCFA car elle a un coût de production de 1 300 FCFA. Nous aimerions rendre nos produits accessibles à un plus large public car tout le monde doit se sentir concerné par la consommation du cacao et profiter de ses bienfaits sanitaires et alimentaires !

Où peut-on se procurer vos produits ?

Pour le moment nous sommes seulement sur le marché d'Obala ; il n'y a que la Boutique Procure du Diocèse d'Obala qui a accepté d'exposer nos produits. Pour aller chercher d'autres marchés, il nous faut d'abord la certification de l'ANOR. Le processus de certification est en cours et dès que nous l'aurons, nous irons rencontrer des pâtisseries et des supermarchés afin d'exposer dans leurs rayons.

De l'Annonciation à la Visitation : la rencontre au cœur de la spiritualité chrétienne

De l'annonciation de l'ange à Marie à la visitation de cette dernière à sa cousine Élisabeth, l'Église découvre l'un des secrets de sa spiritualité : la rencontre. En effet, il n'existe pas de croissance spirituelle véritable qui ne soit à la fois une rencontre avec Dieu et une rencontre avec l'Homme. On peut ainsi parler d'une rencontre à deux dimensions, à la fois verticale et horizontale. C'est en quelque sorte ce double mouvement que l'on découvre lorsque l'on célèbre la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, fêtée le 31 mai.

Par **Abbé Mvogo Enama Fabien**, Grand séminariste Théo 2

Dieu a toujours voulu rencontrer l'Homme

Une lecture attentive des Saintes Écritures révèle que Dieu a toujours eu besoin des Hommes pour répandre dans le monde son message de Salut. Dieu a toujours voulu rencontrer l'Homme, sa créature, pour mieux se faire connaître. C'est dans cette rencontre intime qu'il se révèle. C'est le cas par exemple de Moïse qui, après l'expérience du buisson ardent et celle du Mont Horeb, se sent investi d'une nouvelle mission : libérer le peuple d'Israël. Tout comme Zacharie qui, pendant qu'il officiait dans le temple, reçoit la visite d'un ange.

La visite de l'ange Gabriel à la Vierge Marie s'inscrit ainsi dans une longue dynamique d'échanges entre Dieu et certaines âmes choisies par Lui-même. Toutefois, dans le cas de Marie, l'objet de la visite est inédit : Marie doit donner naissance à Dieu lui-même. Elle est donc Theotokos, c'est-à-dire Mère de Dieu. En elle, Dieu inaugure une ère nouvelle où la distance entre le ciel et la terre est réduite. A l'annonciation, Marie répond par l'obéissance de la foi. Elle est certaine que « rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37), voilà pourquoi elle répond « qu'il me soit fait selon ta parole ». Il y a donc en elle une incomparable ouverture du cœur, qui lui permet d'être à l'origine des échanges qui s'organisent entre le ciel et la terre. Son Fiat concilie le ciel et la terre.

Devant le message de l'ange, la création toute entière tient son souffle, car la venue de la Parole dépend de la parole qu'elle va prononcer. Saint Bernard la supplie d'ailleurs en ces termes : « réponds Marie par une parole et reçois la Parole, dis la tienne et reçois celle de Dieu. Pourquoi tarder ? Pourquoi craindre ? Crois ! rends grâce et accueille » (Louange à la vierge Marie, Homélie 4). Dieu est venu à Marie dans la discrétion et la quiétude, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. C'est très



« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 43)

librement qu'elle a pu dire oui. Voilà une caractéristique de la spiritualité chrétienne de comprendre que Dieu communique avec nous par des médiations très simples : une rencontre, une lecture, une écoute. Mais, les grâces de Dieu n'enferment pas ceux qui les reçoivent : elles les incitent à se mouvoir vers les autres.

Toute grâce reçue est une mission

Après l'annonce de l'ange Gabriel, Marie va en toute hâte vers la région montagnarde, dans la ville de Juda. (Cf. Lc 1, 39). Cet élan vers les autres est un autre trait distinctif de la spiritualité chrétienne. Toute rencontre profonde avec Dieu nous ouvre aux autres. A cet effet, il est d'ailleurs frappant d'observer que Marie n'entonne le magnificat qu'en présence de sa cousine Élisabeth. La rencontre entre ces deux femmes bénies de Dieu nous révèle que la dimension horizontale de la foi dans l'Église est gage d'authenticité d'une part, et source de joie d'autre part.

La preuve évoquée par l'ange à Marie est la grossesse de sa cousine Élisabeth. C'est donc cette dernière qui permet à Marie de se comprendre et d'attester que rien n'est vraiment impossible à Dieu.

Une telle constatation ne peut qu'être source de joie d'où la beauté du magnificat qui permet à ces deux femmes de se comprendre et de se situer dans l'histoire du salut.

La visitation de Dieu à Marie et la visite de cette dernière à sa cousine s'inscrivent ainsi, à juste titre, dans une dynamique bien connue dans la Bible : Dieu visite l'Homme pour que ce dernier rencontre son frère. C'est ainsi que le royaume grandit et se construit. Donc, ces deux visitations de Dieu à Marie et de Marie à Élisabeth ne s'opposent pas mais se complètent et donnent le sens même de l'Église. Les Pères conciliaires l'ont très bien compris lorsqu'ils précisent en ces termes : « en contemplant Marie, on découvre en vérité qu'elle est la mission même de l'Église ; Celui qui veut savoir ce qu'est l'Église doit se tourner vers Marie » (Vatican II, *Lumen Gentium* N° 63). En clair, ces deux visitations à savoir : l'annonciation ou la visitation de Dieu à Marie et la visitation de Marie à sa cousine Élisabeth, opèrent par la Vierge Marie un tournant missiologique de haute facture : obéir librement à la volonté de Dieu suppose par le fait même de la mettre en pratique.

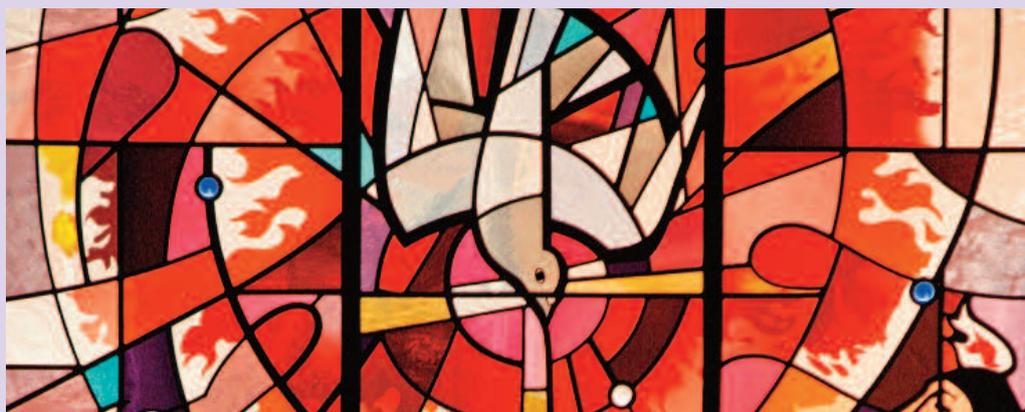
Neuvaine de prière préparatoire à la solennité de la Pentecôte 2022 dans notre Diocèse

Début : Jeudi 26 Mai 2022. Fin : Vendredi 03 Juin 2022

Canevas : 1. Signe de croix / 2. Louange / 3. Demande de pardon (prières spontanées + Kyrié) / 4. Invocation à l'Esprit Saint par un chant / 5. Prière de la neuvaine / 6. Méditation du chapelet à l'Esprit Saint + litanie / 7. Lectio Divina / 8. Prière d'intercession / 9. Prière finale / 10. Notre père + O3 je vous salue Marie + Gloire au Père / 11. Clôture : Bénédiction (Prêtre) + chants d'action de grâce.

Prière de la neuvaine : Seigneur Jésus, déverse la plénitude du Saint Esprit sur ton peuple qui espère en toi, afin que chacun de nous ait la force et le courage de demeurer rattaché à toi, de demeurer disciple confirmé de Jésus Christ, prêt à aller en mission en tout lieu et en tout temps, selon le cœur de Dieu ; toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen !

Déroulement du chapelet à l'Esprit Saint : On commence par le Credo, 01 pater, 03 Ave Maria et 01 Gloria.



• **Gros grain :** Père envoie ton Esprit, et tout sera créé, et tu renouvelleras la face de la terre. O Dieu, qui as instruit le cœur de tes fidèles, par la lumière du Saint Esprit, accorde-nous par ce même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de ses divines consolations, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

• **Petits grains :** Viens Esprit Saint, remplis les cœurs de tes fi-

dèles et allume en eux le feu de ton amour.

Oraison : Père très Bon, par Jésus tu as promis que quiconque demanderait ton Esprit avec la confiance d'un enfant, ne sera pas déçu (Luc 11, 13). Sur la foi de cette parole, nous osons déjà te remercier pour le Don sacré que tu veux nous faire. En union avec cet Esprit Divin, nous voulons t'offrir le monde et notre et notre vie comme ton Fils Jésus sur la croix du Salut. Amen.

Litanie du Saint-Esprit :

Père céleste qui est Dieu, Aie pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui est Dieu, Aie pitié de nous.
Esprit Saint qui est Dieu, Aie pitié de nous.
Trinité sainte qui est Dieu, Aie pitié de nous.
Viens en nous : / R
Esprit Saint qui procède du père et du fils, R
Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, R
Esprit Saint de qui Jésus a été conçu dans le sein de la Vierge Marie, R
Esprit de Sagesse et d'Intelligence, R
Esprit de Conseil et de Force, R
Esprit de Science et de Piété, R
Esprit de crainte du Seigneur, R
Esprit de Foi, d'Espérance et d'Amour, R
Esprit d'Humilité et de Miséricorde, R
Esprit de Justice et de Sainteté, R
Esprit de Vérité, R
Esprit Saint Consolateur, R
Esprit Saint qui répand la Charité dans nos cœurs, R

Esprit Saint descendu sur les Apôtres, R
Esprit Saint qui inspire le Bien, R
Esprit Saint qui nous inspire la Vraie Prière, R
Esprit Saint qui nous détourne du mal, R
Esprit Saint qui nous détourne du démon, R
Esprit Saint qui nous délivre des tentations, R
Esprit Saint qui nous remplit de Joie, R
Esprit Saint qui nous rend Pur, R
Esprit Saint qui fais de nous ton Temple, R
Esprit Saint que nous pouvons contempler, R
Esprit Saint qui nous rend attentifs aux explications des Anges, R
Esprit Saint qui est notre seule Force, R
Esprit Saint don du Père et du Fils, R
Esprit Saint que nous adorons, R
V/ : Seigneur envoie-nous ton Esprit Saint
R/ : pour qu'il renouvelle la face de la terre

Lectio Divina : J1 : Isäie 49,16 / J2 : Marc 5 : 25-34 / J3 : Philippiens 2 : 10-11 / J4 : Luc 9 : 61-62 / J5 : Jean 7 : 37-39 / J6 : Actes 1 : 8 / J7 : 1 Cor 12 : 13-27 / J8 : Jn 15 : 16 / J9 : Apocalypse 2 : 10-11

Prière finale : Seigneur Jésus Christ, je te rends grâce pour ta bonté envers nous je veux, en compagnie de Marie, t'ouvrir mon cœur et dire oui à toutes tes volontés sur moi. Je veux accueillir, comme un enfant, tous les charismes que tu voudras me donner pour le service de ton Eglise. Remplis-moi de ton Esprit. Transforme-moi à ton image. Que mon cœur soit ton cœur. Que ma vie soit ta vie. Que je devienne par ton Esprit, une louange pour le Père et un porteur de paix, de joie et de charité pour le monde entier. AMEN !